

On a testé pour vous la dictée en ligne du samedi de Sophie David

Professeure de français convaincue que l'apprentissage de l'orthographe peut se faire par le jeu, elle a instauré chaque semaine une dictée en Facebook live. On a bien aimé l'exercice malgré nos... hum... onze fautes.

PAR ANNE GAILLE BESSE
lvoix@lavoixdu-nord.fr

HAUBOURDIN.

Avant de commencer...

On avait rencontré Sophie David à une dictée de Bruno Desvach, champion du monde d'orthographe, on l'a revue pour son livre, c'est l'histoire que vous ne faut plus, rappelle pour annoncer sa deuxième dictée en public à l'espace Beaugré - finalement annulée pour cause de coronavirus. La première avait attiré beaucoup de monde : combien de personnes, en plein confinement, se retrouvent chaque samedi devant leur ordinateur pour sa version Facebook ? « Je pense que pour une première dictée, il y en a sûrement deux ou trois milliers. On est allés jusqu'à 300 à 500 personnes en direct, mais il y a aussi celles qui font la dictée en replay. » Si Sophie David connaît beaucoup de participants au départ, il y a désormais des habitants des Hautes-Alpes, de Bretagne, de Paris, du Sud-Ouest... Surtout des adultes même si le début de la dictée est accessible aux enfants, pas mal de personnes seules, des habitants qui espèrent un plus large d'écriture sur les accents et les traits d'union. Il n'y a jamais eu de absents. ■



La dictée qu'elle devait faire à l'espace Beaugré a été annulée : Sophie David donne rendez-vous chaque samedi sur Facebook. Le 2 mai, sa dictée était sur le thème du pain.

L'ambiance...

Se réunir sur Facebook, c'est moins sympa que d'être dans une salle, n'est-ce pas ? On retourne quand même cette sensation d'être ensemble avec des inconnus. Sophie David attend quelques minutes les retardataires, salue « Mhélène, une ancienne élève », qui vient de se connecter telle copine qui lui a donné le thème du jour à force de faire son pain éponge... À 15h00, 76 personnes sont connectées (il va y en avoir jusqu'à 85) et il y a déjà 50 commentaires. L'exercice dure une heure trente, corrections incluses. Notre connexion Internet, qui supporte sans problème les visioconférences, coupe certains mots mais Sophie David repère beaucoup, surtout la partie consacrée aux enfants. Avant la correction, petite pause musicale avec son élève de Letty Kivitch. Les adultes « flippent » comme à l'école : « Je préfère ne pas me réveiller pour ne pas rajouter des fautes ! », commente Françoise, tandis que Jean-Philippe demande si on peut danser tout respect Sophie David. ■

L'orthographe...

On a cru brièvement qu'on ferait une faute et puis... « Les parents aiment qui mangent surtout du pain bulgare... De quoi ? Ah, il serait si tentant de vérifier sur Google... On a écrit « bulgare », plus dominant, avant d'envoyer un mail sur la bulle orthographe du grimoire de bêtise. Tout juste, c'est l'accent du pain éponge. En prononçant, on a écrit Moyen-Âge au lieu de Moyen Âge - on pensait qu'il n'y avait que La Voix du Nord qui mettrait des accents sur les majuscules. On a cru voir un piège dans l'accord d'un participe passé : « elles se sont levées dans la confection de leur propre pain » et pas levées, oublié le trait d'union à « quelques-uns ». Françoise, pain bien mérité et pas mérité son prénom les deux, reprenait... Onze fautes en tout, ce n'est pas glorieux. ■

DÈS DEMAIN

Les deux prochaines dictées : samedi 9 et 16 mai à 15 heures, depuis la page Facebook « Sophie David - Dyna mots graphie » (motif étonnant). À partir de 8 ans.



Plus de 80 personnes se sont connectées samedi 2 mai pour faire la dictée en direct.

La correction...

Des indices à bord bleu écrits recto verso, des explications d'autres traits écrits de la culture générale sur les images d'Épinal ou la linguistique, est apparue en 1830 ; ce pain de forme allongée était plus pratique à transporter pour les soldats. On espère retrouver la différence entre « prononcez » (synonyme de dictez) et « prononçons » (proposition, dans un raisonnement logique). Dernier mot aussi du pain : un glébel est un ouvrage qui pétrit le pain. « À ne pas confondre avec le verbe glébler, qui signifie se plaindre, ce que font beaucoup de personnes en ce moment », plaisante Sophie David. Au milieu, pendant une heure trente, on n'a pas du tout pensé au coronavirus, ni au confinement. ■



Parmi les premières difficultés de la dictée, le pain bulgare (fait avec du blé dur) ou le pain éponge.